

Introduction

Les marchés s'installent dans une période d'instabilité durable. Si le prix du coco, quant à lui, est stable / légèrement baissier, les conditions météorologiques et le fret maritime sont des facteurs respectivement d'inquiétude et d'anticipation à court terme ainsi que de hausse des prix.



Dernières tendances du marché :

Que ce soit aux Philippines, en Indonésie ou au Sri Lanka, la tendance a été à des prix de marché relativement stables, légèrement baissier au cours des mois d'avril et de mai 2026.

Les coûts de production dans les pays tiers restent élevés du fait d'un pétrole qui est aujourd'hui aux alentours de 95\$ le baril (brut WTI), ce qui représente une augmentation d'environ 55% de sa valeur par rapport au niveau précédant le début de la guerre dans le Golfe Persique.

Ce chassé-croisé de l'augmentation des coûts de production et de l'amélioration des rendements fin 2025/début 2026 (qui devait amener le marché à s'équilibrer), rend difficile la prédiction fiable des prix du coco à l'origine (hors prise en compte du fret ou du futur El Niño) à moyen terme.

Cependant, nous prévoyons pour Q3 une tendance dans l'alignement de ce que nous avons écrit ci-dessus: stable, voire légèrement baissier en ce qui concerne la matière première transformée dans les pays tiers.



Le fret maritime :

Le prix de ces matières va en revanche commencé à être sérieusement impacté par des taux de fret qui augmentent fortement. Nous entrons dans le début de la « peak season », celle-ci s'étend de juin à septembre-octobre. Les compagnies maritimes augmentent leurs prix via les GRI, multiplient les blank sailings suite à la réorganisation des leurs flux logistiques et se mettent à privilégier d'autres routes.

Les espaces disponibles pour le mois de juin sont déjà particulièrement pris d'assaut. Les EBS (Emergency Bunkers Surcharges) sont toujours en place et risquent de durer aussi longtemps que le prix du baril restera haut. Les tarifs sont communiqués à la semaine et en hausse permanente.

A titre d'exemple, l'un de nos flux les plus important: Philippines—Nord Europe, a vu son coût évoluer de +40% en moins d'un mois.

Cette tendance va probablement se poursuivre tout au long de l'été. Pour le moment du moins, nous observons des taux à la hausse semaine après semaine. La tendance semble donc solide.

Nous conseillons par conséquent à nos clients, de se couvrir dès maintenant afin d'éviter de subir une hausse du prix de revient de leur matière première.



El Niño :

Lors de notre dernier déplacement aux Philippines au mois de mai, nous avons pu nous entretenir avec les responsables d'une coopérative du Sud du pays afin de comprendre au mieux cet événement climatique majeur, qui a lui seul peut déstabiliser entièrement le marché, comme cela a été le cas l'année dernière. Nous ne voulons pas faire subir à nos clients les affres d'une crise des approvisionnements et allons donc mettre en place certains outils d'évaluation avec nos partenaires sur place pour suivre l'impact régulièrement.

El Niño va avoir lieu aux Philippines et en Indonésie, son arrivée est prévue d'un moment à l'autre et son intensité devrait osciller entre moyenne et forte. Sur place, on parle de « Godzilla » El Niño. L'espoir d'un événement sans conséquence sur les récoltes locales s'amenuise. La demande sera partiellement répercutée sur la production Sri Lankaise, qui ne peut pas assumer ces volumes, produisant 10 fois moins de noix de coco que l'Indonésie.

Le même événement en 2015 avait duré 14 mois et les rendements des cocotiers avaient baissés de 70% ! Celui de 2023/24, entraînant la grave crise de 2024/25, avait entraîné une baisse de l'ordre de 50% des rendements.

Comme évoqué dans notre précédente newsletter, les Philippines sont en déficit pluviométrique depuis le mois de janvier 2026. La sécheresse pourrait donc être plus importante encore.

Le phénomène pourrait avoir un impact dès le mois d'octobre. Les prix sur Q4 sont donc susceptibles d'augmenter.

Entre l'anticipation des producteurs qui ne veulent pas se retrouver dans la même situation que l'année dernière, les coûts de production qui restent élevés et la durée d'El Niño qui est imprévisible, le marché pourrait de nouveau entrer à partir du T4 2026/ T1 2027 dans une période de crise aggravée, tant au niveau des prix que des quantités.

En conclusion, nous vous recommandons d'anticiper et de profiter des prix actuels pour couvrir vos besoins et anticiper d'éventuelles appros limitées à partir du T1 2027.